



Programme - Septembre-Décembre 2024



NAPOLEONICA®
les conférences

En association avec:



Mardi 24 septembre 2024, à 18 heures

La cour de François II en 1805: un monde dans la tourmente

Par Vincent Haegele



La campagne de 1805 n'est pas seulement un événement militaire. Elle est aussi l'aboutissement d'un processus politique destructeur qui conduit la monarchie autrichienne au bord du gouffre. Coïncée entre désirs de réforme, haine de la Révolution et influences extérieures, la cour de François II est divisée, avec d'un côté l'archiduc Charles, partisan de la désescalade avec la France, et de l'autre le camp belliciste, incarné par Karl Mack von Leiberich. Laissant planer le doute sur ses intentions, François II voit de terribles responsabilités peser sur ses seules épaules. Les questions restent encore nombreuses aujourd'hui : pourquoi la personnalité centrale de François II reste-t-elle aussi méconnue ? que pense vraiment l'empereur d'Autriche et du Saint-Empire romain germanique ? quels signaux doit-il envoyer à ceux, ministres, courtisans et fonctionnaires qui le servent ? S'il est difficile de donner un éclairage complet sur tous ces aspects, elle, la campagne de 1805, qui débouche sur l'occupation de Vienne par les Français, agit comme un révélateur des tensions et des crispations, mais aussi des tentations qui existent, bien avant Napoléon, de liquider l'héritage du Saint-Empire romain germanique au profit d'un Etat plus autoritaire.

Archiviste paléographe (prom. 2006), **Vincent Haegele** a consacré sa thèse d'École à *La correspondance de Joseph Bonaparte avec son frère Napoléon (1784-1818)*, correspondance dont il est l'éditeur scientifique en 2007 (éditions Tallandier). En 2008, il devient conservateur des bibliothèques. Il est ensuite affecté à l'université d'Amiens puis, en 2012, aux bibliothèques de Compiègne et, début 2017, à celles de la ville de Versailles.

Il dédicacera ses ouvrages à l'issue de la conférence.

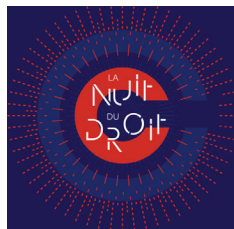
Inscriptions le jeudi 19 septembre 2024.



Jeudi 3 octobre 2024, à 18 heures, dans le cadre de la Nuit du Droit, débat organisé par la Fondation Napoléon et la Fondation Charles de Gaulle et animé par Frédéric Fogacci

De Bonaparte à de Gaulle: l'Etat profond, mythes et réalités

Avec Arnaud Teyssier, Président du Conseil scientifique de la Fondation Charles de Gaulle et Thierry Lentz, Directeur général de la Fondation Napoléon



Le 3 octobre 2024, la Nuit du droit aura lieu à nouveau en métropole, dans les Outre-mer et quelquefois même à l'étranger. Après une édition 2023 qui a remporté un vif succès avec 200 manifestations dans 160 villes, cet événement national revient grâce à la participation active et renouvelée d'un grand nombre d'institutions qui font vivre le Droit au quotidien : assemblées parlementaires, juridictions judiciaires et administratives, grandes écoles, facultés et écoles de droit, barreaux, instituts, fondations... Cette année, des organisateurs nouveaux, dont l'École des chartes, l'Académie des beaux-arts et plusieurs mairies d'arrondissement de Paris rejoignent les participants aguerris.

Pour l'édition 2024, de nombreuses manifestations pédagogiques ou ludiques sont programmées dans toute la France métropolitaine et en Outre-mer. Vous pourrez ainsi choisir d'assister au plus près de chez vous à des reconstitutions de procès ayant marqué l'histoire, à des procès fictifs, à des débats d'actualité, à des tables-rondes, à des conférences, à des pièces de théâtre, à des projections de films suivies d'un débat et à des escape games qui feront de vous des enquêteurs puis des jurés d'assises.

Inscriptions le jeudi 26 septembre 2024.



Mardi 8 octobre 2024, à 18 heures

Napoléon Ier et les livres: une vie littéraire

Par Louis Sarkozy



La vie de Napoléon Bonaparte est une vie littéraire. Grâce à son père et aux études de son enfance, il entre très tôt dans l'orbite des livres. Il n'en sortira jamais. Jeune homme, il lit et écrit intensément, souhaitant consacrer sa vie à la littérature. Seule la Révolution parvient à l'éloigner de la plume et à le rapprocher de l'épée. Comme général, ses campagnes dépendent de la masse d'informations qu'il recueille dans les livres : topographie, stratégie, tactique, agriculture. Pour Napoléon, la guerre est presque un sujet littéraire. Les livres l'accompagnent dans tous les aspects de sa vie et de son règne. Napoléon lit des romans, des nouvelles, des histoires d'amour et de la fiction. À la veille d'une bataille, on le voit profiter d'une histoire d'amour mélodramatique....

En tant que consul et empereur, il construit de vastes bibliothèques palatiales comprenant plus de 60 000 volumes, souhaitant collectionner un exemplaire de chaque livre publié sur le sol européen.

Napoléon lit des romans, des nouvelles, des histoires d'amour et de la fiction. À la veille d'une bataille, on le voit profiter d'une histoire d'amour mélodramatique....

Enfin, en tant qu'exilé, les livres sont la seule chose qui lui reste quand tout est perdu et que tous l'ont abandonné. Il était avant tout un lecteur passionné. A Sainte-Hélène, il lit sans cesse, et livre son dernier combat, plume à la main, à la postérité.

Diplômé en relations internationales de l'American University de Washington D.C., de l'Académie militaire de Valley Forge et de l'Université de New York, **Louis Sarkozy** est le co-auteur de *Une Envie de désaccords* (Plon, 2019). Il a publié de nombreux articles dans des médias français et américains sur la religion, la politique, la philosophie et l'histoire. L'ouvrage éponyme de sa conférence est paru en anglais au début de 2024 et est en cours de traduction chez un grand éditeur français.

Inscriptions le jeudi 3 octobre 2024.



Conférence musicale

Jeudi 10 octobre 2024, à 19 heures

à l'église anglicane Saint-Georges 7, rue Auguste Vacquerie 75116 Paris

Comment la chanson rétablit l'Empire

Par Thierry Bouzard



La chanson entretient un débat dans la population, elle permet de suivre l'évolution de l'opinion publique. Elle est un marqueur significatif car elle s'inscrit dans la mémoire longue des peuples. Depuis la Révolution, les changements de régimes se sont succédés jusqu'à l'accalmie apportée par l'Empire. Sa chute définitive après les Cent-Jours et le rétablissement de la monarchie transforment nombre de soldats en demi-soldes et ravivent les divisions dans l'opinion publique. Monarchistes et bonapartistes s'affrontent

en chansons profitant d'abord aux républicains pour finalement rétablir l'Empire. Cette confrontation est particulière car elle s'inscrit dans le début d'une période qui est le passage de l'oralité à l'écrit pour la majorité de la population. La chanson est alors un vecteur puissant des idées, en témoigne la popularité de Béranger, premier chansonnier à connaître une audience nationale avec ses recueils. Le dialogue engagé à travers ces chansons permet de suivre les mouvements d'un véritable front musical et les risques sont sérieux puisque des chansonniers sont emprisonnés. Relevant du patrimoine immatériel, la chanson est une oubliée de l'histoire, plutôt considérée comme un témoin qu'un acteur. L'auditeur pourra donc apprécier comment elle participe éminemment à porter Napoléon III sur le trône impérial, laissant des marques jusque dans le répertoire actuel.

Thierry Bouzard est docteur en histoire et enseigne l'histoire de la musique militaire au Commandement des musiques de l'armée de terre (COMMAT, Satory). Il a publié notamment une *Histoire des signaux d'ordonnance*, L'Harmattan, 2021.

Inscriptions le lundi 30 septembre 2024.



Mardi 15 octobre 2024, à 18 heures

«Napoléon», le vol de l'aigle de Serge Lama

Par Florent Barraco



En 1984 (il y a donc exactement 40 ans), Serge Lama se lançait dans une aventure incroyable : écrire une comédie musicale sur Napoléon. Chanteur populaire par excellence, auteur de «*Je suis malade*», «*Les glycines*» ou «*Femmes femmes femmes*», voix de la variété française, il relevait un défi de taille : écrire un spectacle musical historiquement fiable, jouer la comédie (il incarne Bonaparte et Napoléon) et chanter. Le tout pendant 2h20.

Serge Lama, grand connaisseur et passionné des Bonaparte, inventa alors la comédie musicale historique à succès... qui lui sera presque fatale.

Malgré le scepticisme général, ce fut toutefois un triomphe. Du haut de ces 1500 représentations, plus de 1,5 million de spectateurs vous contemplant. 40 ans plus tard, retour sur une des aventures les plus intéressantes de la culture populaire.

Florent Barraco est journaliste, adjoint de la direction de la rédaction du Figaro.fr en charge du suivi de l'actualité. Il est l'auteur d'un ouvrage sur *Michel Sardou* (collection Vérités et légendes chez Perrin) et a coordonné le Hors Série du Point, *Napoléon - La grande aventure*. Il a également participé à l'ouvrage *Les lieux de pouvoir* (Perrin). Il se passionne pour les questions de culture populaire.

Inscriptions le jeudi 10 octobre 2024.



Mardi 5 novembre 2024, à 18 heures

La guerre d'orient ou «guerre de Crimée», 1853-1856

Par Emmanuel Poucet



A peine le Second Empire est-t-il instauré que Napoléon III souhaite sortir la France de l'isolement diplomatique, conséquence du traité de Vienne de 1815. Alors que la Russie poursuit sa poussée vers le sud de la mer Noire en prenant pour prétexte la protection des populations orthodoxes de l'Empire Ottoman, les puissances occidentales réveillent la question d'Orient. Pour satisfaire à des objectifs divers, l'Angleterre et la France se coalisent pour soutenir les Turcs. Bon gré, malgré, ces deux pays sont entraînés dans un conflit qui de limité deviendra long et meurtrier. Cette opération qui se voulait ponctuelle est mal engagée et s'enlise dans un siège infernal, elle s'achèvera sur une sorte de statu quo. La mémoire populaire en a gardé une image glorieuse ; mais, c'est aussi la première manifestation de la guerre industrielle.

Saint-Cyrien, artilleur, breveté de l'école de guerre, le général **Emmanuel Poucet** a commandé le régiment de drones de l'armée de terre et quitté le service en 2013. Depuis il s'est adonné entre autres à son intérêt pour l'histoire du XIX^e siècle et plus particulièrement sur celle des deux Empires. Délégué du Souvenir napoléonien de Champagne-Ardenne, il a écrit un ouvrage sur le bicentenaire de la campagne de France de 1814.

Inscriptions le jeudi 31 octobre 2024.



Mardi 12 novembre 2024, à 18 heures



Les Cent gardes: prestance, prestige et précarité

Par Camille Crunchant

Dès le rétablissement de l'Empire en 1852, Louis-Napoléon Bonaparte entend renouer avec les fastes du règne de son oncle. Dans l'optique de constituer une prestigieuse maison militaire, l'escadron des Cent-gardes est créé en mars 1854, avec pour missions d'assurer la garde personnelle de l'Empereur et de sa famille, ainsi que les services d'honneur et de sécurité des palais impériaux.

Chargés d'accompagner l'Empereur et sa famille, soumis aux contraintes des manifestations de la cour et de la vie mondaine, leur présence est obligatoire lors des cérémonies officielles. Seuls sont admis dans ce corps d'élite des cavaliers de plus de trois ans d'ancienneté, présentant des états de service irréprochables et mesurant plus d'un mètre soixante-huit. Avec leur uniforme fastueux, les Cent-gardes jouissent d'un immense prestige et ont la préséance sur tous les autres corps de l'armée.

Mais, derrière la vitrine, la logistique s'avère complexe. Le casernement de l'escadron est un véritable casse-tête : il n'est pas rare que le corps soit cantonné dans un lieu qui ne dispose pas d'un manège pour les entraînements, ou d'assez d'écuries pour les chevaux...

Camille Crunchant est docteure en histoire moderne. Ses domaines de recherche sont l'histoire militaire, l'histoire des armées, l'histoire des frontières du XVIe siècle au début du XIXe siècle. Elle est responsable d'édition scientifique à la Fondation Napoléon.

Inscriptions le jeudi 7 novembre 2024.



Mardi 19 novembre 2024, à 18 heures

Le transfert de la dépouille du baron Larrey aux Invalides, en 1992

Par **Jean-Pierre Deconninck** et **Dominique Lecomte**



Dans son testament, Dominique Larrey avait exprimé le désir d'être enterré « dans un petit coin du jardin de l'infirmerie des Invalides ». Entretenant envers le chirurgien une rancune tenace, datant de leurs différends à l'époque des campagnes de la Grande Armée, le maréchal Soult, ministre de la Guerre, s'y était opposé. Le corps de Larrey fut donc déposé au Père-Lachaise. Cent-cinquante ans plus tard, le 15 décembre 1992, il fut enfin transféré aux Invalides, à la suite des demandes réitérées de la Direction centrale du Service de Santé des Armées et de la Société française d'Histoire de la Médecine.

Le professeur **Dominique Lecomte** fut chargée d'examiner les restes de Larrey à l'Institut médico-légal de Paris. Elle nous racontera cet épisode particulier de sa carrière, tandis que le médecin général (2S) **Jean-Pierre Deconninck** nous rappellera la brillante carrière du personnage et les péripéties que connurent son cœur et ses entrailles. Il nous rappellera enfin l'affaire des « mutilés de Bautzen », à l'origine de la rancune de Soult à son égard.

Professeur honoraire de médecine légale à l'Université de Paris V, **Dominique Lecomte** fut directrice de l'Institut médico-légal de Paris, de 1988 à 2012. Elle est membre de l'Académie de Médecine.

Le médecin général **Jean-Pierre Deconninck** a fait toute sa carrière au Service de Santé des Armées, en unités puis comme spécialiste en chirurgie orthopédique et en traumatologie. Il est délégué du Souvenir napoléonien pour le Lyonnais depuis 2011 et a été administrateur de l'Association de 2012 à 2018.

Inscriptions le jeudi 14 novembre 2024.



Mardi 26 novembre 2024, à 18 heures

La France-Europe de Napoléon: diplomation, administration et culture impériales

Par Aurélien Lignereux

Parmi les legs de la Révolution, Napoléon hérite d'une conception expansionniste de la nation française, appelée à s'étendre au fil de réunions territoriales fondées sur le double principe de l'adhésion des populations et de l'intérêt de la France. Il s'ensuit une dynamique puissante, qui conduit à en repousser les frontières. Pareille poussée a été désignée comme la cause essentielle des guerres de la période, sans bien prendre en compte les implications et les répercussions pacificatrices de la construction de cet État-Empire. En effet, ce sont non seulement les contours du pays mais encore l'identité française qui ont été redéfinis pour donner corps et raison à un ensemble européen singulier, administré de façon uniforme, soudé par les infrastructures et que devait animer une culture impériale en voie d'affirmation. Construction certes fragile et inachevée mais dont les traces ont bel et bien survécu à la chute de l'Empire.



Ancien élève de l'École Normale Supérieure (Ulm, 1998), **Aurélien Lignereux** est professeur d'Histoire contemporaine à Sciences Po Grenoble et directeur des Annales Historiques de la Révolution française. Ses principales publications portent sur l'édification du système napoléonien en Europe et ses contestations.

Il dédicacera ses ouvrages à l'issue de la conférence.

Inscriptions le jeudi 21 novembre 2024.



Chemins de traverse L'avenir de l'Amérique

Mardi 10 décembre 2024, à 18 heures

Animé par Arthur Chevallier



Même si ça n'est pas plaisant à dire, du sort de l'Amérique dépend celui des démocraties. Si l'Occident n'est pas une coalition d'ordre institutionnel, les implications diplomatique, militaire et économique des pays qui le forment sont telles qu'elles ne peuvent être ignorées. Marquée par une campagne extravagante, cette élection présidentielle aura vu s'affronter un Joe Biden au bord de la sénilité et un Donald Trump plus outrancier que jamais. Alors comment en est-on arrivés là ? Pourquoi le parti républicain et le parti démocrate ont-ils laissé se jouer cette comédie morbide de laquelle le pays aura probablement du mal à se relever ? Comment une nation de 330 000 millions d'habitants a-t-elle pu se contenter de deux individus aussi tragiques que ridicules ? En un mot comme en cent : comment peut-on être si forts et supporter un choix si pathétique ? Mais, au fond, connaissons-nous si bien que ça les Etats-Unis ? Pour reprendre la formule à la mode, ne serions-nous pas quelque peu ethnocentrés en évaluant la politique américaine d'après les critères de l'Europe ? Voilà l'objet de ce nouvel épisode des Chemins de traverse : comprendre ces élections d'après l'histoire, l'identité et la culture américaine, et non par le biais, souvent fautif, de la comparaison avec le Vieux continent. Après le temps de l'analyse vient naturellement celui de la prospective. Que vont devenir l'Onu, l'Otan, et la ribambelle d'organisations internationales, diplomatique, militaire, sur lesquelles la France s'appuie et autour de quoi l'ordre international s'articule ?



Pour répondre à toutes ces questions, la Fondation Napoléon accueille un journaliste de premier ordre, une des célébrités de la presse européenne, qui a interviewé les plus grands chefs d'Etat du monde, **Darius Rochebin**. Avec lui, une personnalité singulière, **Louis Sarkozy**, certes fils de l'ancien président de la République Nicolas Sarkozy, mais surtout auteur d'un livre remarqué sur Napoléon et la littérature, ainsi que d'une série d'articles publiés dans Le Figaro tout au long de la campagne présidentielle américaine. Né en France, il a néanmoins grandi aux Etats-Unis, où il vit encore et dont il a la nationalité. Fin connaisseur des arcanes de Washington et des dynamiques du parti démocrate et du parti républicain, il apportera un éclairage aussi neuf que singulier pour comprendre à la fois le phénomène Donald Trump, mais aussi le naufrage de Joe Biden.

Né en 1966 à Genève, **Darius Rochebin** a travaillé au Journal de Genève avant de rejoindre la première chaîne de télé suisse, la RTS, où il a présenté le journal télévisé pendant près de vingt ans. Il a également animé l'émission « *Pardonnez-moi* », où il a interviewé les personnalités les plus influentes du monde, de Vladimir Poutine à Hassan Rohani. Depuis 2020, il officie en France, sur LCI, où il anime ou coanime plusieurs émissions dédiées à l'actualité nationale et internationale.

Né en 1997 à Neuilly-sur-Seine, **Louis Sarkozy** est diplômé d'un master en relations internationales de l'American University à Washington D.C. Il est également diplômé de l'Académie militaire de Valley Forge et de New York University, où il s'est spécialisé en histoire et en philosophie. Il est l'auteur d'*Une vie de désaccords*, co-écrit avec Cécilia Attias, et de *Napoleon's Library – The Emperor, his Books, and their influence on the Napoleonic Era*.

Inscriptions le jeudi 5 décembre 2024.



Mardi 17 décembre 2024, à 18 heures

D'un empire à l'autre, la nouvelle fortification en France et en Europe (1800-1870),

Par Henri Ortholan



Au cours du XVIII^e siècle, il apparaît que le système bastionné répond de moins en moins aux exigences de la guerre de siège. Un nouveau système tend alors à se substituer à lui, sans le remplacer totalement cependant. Inspiré des idées du marquis de Montalembert, concepteur de ce que lui-même appelle la « fortification perpendiculaire », ce système, auquel on a donné l'appellation de « fortification polygonale », recouvre des types d'ouvrages très différents. Il s'étend à toute l'Europe, et même à au-delà des mers. Sa mise en œuvre couvre la période des deux empires napoléoniens, de 1800 jusqu'à 1870, avec déjà le Consulat et le Premier Empire, alors que la France dominait l'Europe, puis sous Napoléon III, quand elle a retrouvé son rang de grande nation.

Le propos est donc de présenter une période de l'histoire de la fortification qui n'a jamais été réellement abordée. Transition entre la fortification bastionnée portée à son apogée par Vauban et celle mise en œuvre à partir de 1870, c'est à dire entre artillerie à tube lisse et artillerie rayée, elle est le reflet par ses innombrables ouvrages d'une Europe qui se réorganise.

Le colonel **Henri Ortholan**, saint-cyrien, officier du génie, est un ancien conservateur au musée de l'Armée. Docteur en histoire, le sujet de sa thèse a porté sur le *Général Séré de Rivières*, publiée chez Bernard Giovanangeli Éditeur. Il est l'auteur d'ouvrages sur le Second Empire, la guerre de 1870, les deux guerres mondiales et sur la guerre d'Indochine. Il a publié aussi de nombreux articles sur ces différents conflits et sur la III^e République.

Il dédicacera ses ouvrages à l'issue de la conférence.

Inscriptions le jeudi 12 décembre 2024.





Fondation Napoléon
7, rue Geoffroy Saint-Hilaire
75005 Paris



Eglise anglicane Saint-Georges
7, rue Auguste Vacquerie
75116 Paris



RAPPEL : Modalités d'inscriptions

L'entrée est gratuite, sur réservation dans la limite des places disponibles.

Dès l'ouverture des inscriptions pour chaque conférence, il est possible de s'inscrire auprès de notre hôtesse:

- par courriel : ce@napoleon.org;
- par téléphone au 01 56 43 46 00

Pour être tenu informé par courriel des activités de Napoléonica®-Les Conférences de la Fondation Napoléon, merci d'adresser vos noms, prénoms, adresses postales et internet par mail (ce@napoleon.org).



Fondation Napoléon

7 rue Geoffroy Saint-Hilaire
75005 Paris

www.fondationnapoleon.org

Actualités de la Fondation Napoléon, de ses sites web, et du monde napoléonien : pour ne rien manquer, abonnez-vous à notre Lettre d'info !

